

(sud-est) et se termine 30m plus loin, mais, peu avant la fin, à droite, par un toboggan boueux, on descend dans une salle double (Réseau du Nain), au sol en pente jusqu'au point bas de la cavité (-95). N. B. : le collecteur ne figure pas sur la coupe présentée.

De retour dans la Salle des Trois-Réseaux, au-delà du départ de la zone verticale, débute une galerie tubulaire et collante, horizontale, qui donne accès à une verticale de 20m qui constitue le plus grand puits de cet aven; à sa base, après un ressaut, on parcourt le méandre sinueux dit «des Suffoqués», long de 25m, en direction sud-ouest (il a été baptisé ainsi en raison de la présence de CO₂ qui gêne la respiration). Grâce à une opposition au-dessus du P 20, puis à une grande vire aérienne, on peut accéder à la grande Galerie des Escalades ou des Oppositions Boueuses, longue de 90m et large de 5 à 7m, qu'on a appelée aussi Galerie Suspendue. Elle est à peu près horizontale et se développe vers -50 dans un axe SW-NE. On doit la parcourir en majeure partie en opposition dans la diaclase du fond dont les parois sont recouvertes de boue. A l'extrémité SW, elle bute sur une trémie avec une cheminée où se sont envolés nos espoirs de continuation. Cette zone intermédiaire Ouest ne figure pas sur la coupe (sauf le P 20).

Profondeur : -95m.

Développement : 708m.

Mise en Garde : La présence de CO₂ dans toute

la cavité, ainsi que la boue et les étroitures rendent l'exploration assez sportive malgré la faible profondeur.

REMARQUE :

Il est intéressant de signaler une technique pour le moins originale. En effet, nous avons voulu tester la méthode utilisée par M. Egretier lors de son exploration de 1973 (injection de crésyl dans un forage). Nous avons, quant à nous, injecté une fois de l'air, une autre fois de l'eau, dans ce forage (voir photo 2) qui est situé entre les deux plus grandes galeries de l'aven, celle des Oppositions Boueuses (-50) et le Collecteur (-85, -95). Quand la puissante turbine envoie de l'air, elle crée un courant d'air léger mais bénéfique. En revanche, malgré l'important débit d'eau injecté pendant plusieurs heures, alors que nous étions présents en même temps à différents points stratégiques, nous n'avons remarqué ni bruits ni traces d'écoulement. Cette constatation est certes décevante, mais nullement étonnante vu la complexité de la cavité.

